

«Libérés pour être libres» (Ga 5,1)



Richard Bergeron'

L'événement fondateur d'Israël comme peuple élu a été sa libération par Dieu de la servitude d'Égypte. Cette libération est une Pâque, c'est-à-dire le passage de l'esclavage à la liberté. En référence à cet événement libérateur, les chrétiens ont compris la vie, la mort et la résurrection de Jésus comme une Pâque, c'est-à-dire le passage de la condition d'esclave soumis aux vicissitudes de la condition humaine à la liberté souveraine de Fils de Dieu. Or, le propre du Fils, c'est d'être libre. Suivre Jésus, c'est reproduire en soi ce processus de libération ; c'est s'arracher aux « esclavages » liés à la condition humaine pour parvenir à la liberté des enfants de Dieu.

La Bible utilise rarement le mot liberté, qui est abstrait et statique ; elle parle plutôt en termes de libération, de délivrance, d'affranchissement, de rédemption. Autant de termes dynamiques qui évoquent le passage d'un état aliéné à une condition de liberté. Nous, les chrétiens, sommes appelés à devenir libres parce que nous avons été libérés par Dieu en Jésus.

Libérés de quoi ? « Du péché, du mensonge, de la loi, de la mort et de la peur », répond le Nouveau Testament.

Libérés du péché. « Celui qui commet le péché est esclave du péché » (Jn 8, 34). Jésus est « l'Agneau qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29). Il nous libère de nos péchés en nous octroyant le pardon de

Dieu. « Tes péchés sont pardonnés, dit-il au paralytique, lève-toi et marche » (Mt 9, 6). L'expression « aller et venir » signifie être libre. Celui qui est pardonné est libre par rapport au péché. Il n'est plus sous sa domination aliénante ; il est sous la mouvance de la grâce qui met en liberté.

Libérés du mensonge qui nous emprisonne dans l'illusion et nous trompe sur nous-mêmes et sur Dieu. Jésus brise les murs de cette sombre prison. Comment ? Par sa parole de vérité qui est un glaive qui sépare le vrai du faux et une lumière qui démasque nos impostures et nos déris. Il suffit de l'écouter attentivement et de la mettre en pratique. Nous sommes libérés par cette parole qui fait la vérité en nous. Or c'est « la vérité qui rend libre » (Jn 8, 36).

Libérés de la loi, non seulement de la loi juive, mais de toute loi. Pour Jésus la loi n'est plus un chemin de libération ; la pratique de la loi n'est plus une condition nécessaire pour être accueilli par Dieu. Jésus remplace toute loi par la voie royale de l'amour. Il nous libère de la loi en versant dans notre cœur son amour de Dieu et du prochain. Or, l'amour rend libre ; il ne connaît pas de loi.

Libérés des forces de mort qui sont à l'œuvre en nous et dans le monde : mort physique, psychique et spirituelle. Jésus nous délivre de ces forces par le don de son Esprit de vie. « Recevez l'Esprit », souffle-



t-il sur ses disciples et sur chacun de nous après sa résurrection. Cet Esprit est un dynamisme puissant qui débloque la vie et la fait grandir malgré les puissances de mort qui la menacent toujours.

Libérés de la peur : peur de la maladie, de la mort, de l'avenir, du rejet des autres; peur de Dieu, du jugement, de l'enfer. Là où il y a peur et angoisse, il n'y a pas de liberté. Jésus nous a libérés de toute peur en nous révélant un Dieu-Père qui nous aime, se soucie de nous et nous garde sous son aile bienveillante. Pas un cheveu de notre tête ne tombe à son insu. La consigne de Jésus est formelle : « Confiance, n'ayez pas peur ».

Notre foi en Jésus nous délivre de toutes ces servitudes. Nous en sommes libérés mais non pas dispensés, exemptés ou dégrevés : nous sommes à l'abri de leur influence néfaste. Certes nous vivons encore sous le régime du péché, du mensonge et de la loi ; et nous demeurons toujours sous le règne de la mort et de la peur. Mais nous sommes libérés de ces forces mortifères qui sont toujours à l'œuvre dans

le monde ; nous ne sommes plus sous leur emprise ; nous ne nous laissons plus aliéner et dominer par elles. La foi en Jésus nous donne le courage et la grâce de les surmonter, d'en triompher, de les vaincre. Ces forces négatives cessent d'être des handicaps et des obstacles ; elles deviennent, grâce à Dieu, des tremplins ou des ressorts pour accéder à la liberté plénière qui est l'objet d'une difficile conquête.



Puisque nous sommes libérés, nous avons le devoir de devenir libres, non pas pour vivre en libertins et agir selon nos caprices, mais pour accomplir le bien. Libres pour « faire la vérité », pour vivre dans l'amour ; libres pour servir et faire grandir la vie en nous et autour de nous ; libres pour faire confiance à Dieu et à la vie; en un mot libres pour nous comporter en véritables enfants de Dieu appelés à vivre « sous la loi parfaite, celle de la liberté » (Jc 1, 25).

¹Richard Bergeron, a longtemps enseigné la théologie à l'Université de Montréal. Il vient de publier *Et pourquoi pas Jésus?* (Édition Novalis, Mediaspaul).